

Le Collège des Bernardins



Visite du 15 Novembre 2012

par Alain Bernard et Charles Dereix



Participaient à la visite : **Pierre Alloix, Daniel Belon, Thierry Berlizot, Françoise et Alain Bernard, Jean-Louis Bésème, Mireille et Bernard Bourget, Odette et Jean-Marie Cornet, Charles Dereix, Jean-Marc Frémont, Chantal et Dominique Guibert, Anne-Marie Helleisen, Agnès et Jean-Marie Hirtz, Brigitte Langlois, Hélène Lecoeur, Gérard Mathieu, Brigitte et Jacques Mordant, Véronique Le Cohennec.**



Un retour vers le Moyen-Âge

Quelle belle soirée que cette visite du collège des Bernardins et la plongée dans le XIII^{ème} siècle qu'elle nous a proposée sous la conduite éclairée de notre collègue **Thierry Berlizot**, de **Bertrand de Feydeau** ⁽¹⁾ et de **Henri de Lépinay** ⁽²⁾. Comment traduire en particulier ce moment de grâce lorsque nous sommes entrés dans cette magnifique grande nef, salle immense de 70 m de long, 14 de large, 6 de haut, mais tellement harmonieuse, sobre, légère avec ses 32 colonnes étonnamment fines, et que s'élevaient les voix d'un ensemble choral qui répétait le concert de musique sacrée du lendemain !



Retrouver l'art de la dispute

Pour expliquer l'esprit dans lequel le **cardinal Lustiger**, archevêque de Paris, a décidé en 2001 de restaurer le collège des Bernardins, **Bertrand de Feydeau** nous a replacés dans ce milieu du XIII^{ème} siècle où **Etienne de Lexington**, abbé de Clairvaux, entreprend la construction de ce collège de l'ordre de Cîteaux, au cœur de Paris.

Paris couvre 270 ha et abrite 250 000 habitants ; elle est la toute récente capitale du royaume de **Philippe Auguste** puis de **Saint Louis**, qui compte 20 millions d'habitants avec une moyenne d'âge d'une vingtaine d'années. Animée par son Université, Paris est la capitale intellectuelle de l'Europe : l'effervescence y est à la fois économique, intellectuelle et spirituelle. Malgré l'interdit de **Saint Bernard** de s'installer en ville, les Cisterciens vont décider de rejoindre la « *grande Babylone* ». En cinq ans, de 1248 à 1252, le collège des Bernardins est construit : alors qu'habituellement un collège compte 8 à 10 étudiants, il peut en accueillir 50 !

¹ **Bertrand de Feydeau**, président de la Fondation des Bernardins

² **Henri de Lépinay**, architecte, directeur du cabinet Bancon, en charge de la supervision technique du chantier

Adossé au maillage territorial des Cisterciens et de leurs 350 abbayes réparties sur toute l'Europe et qui lui envoient leurs meilleurs éléments, il connaît rapidement un rayonnement considérable qui va perdurer pendant 400 ans. A partir du XVIII^{ème} siècle, il connaît un lent déclin jusqu'à devenir une caserne de pompiers de la ville de Paris... Quand, en 2001, après trois ans d'études et de réflexion, l'archevêché prend la décision de le racheter, c'est bien dans l'esprit d'y réinstaller « *l'art de la dispute* ». Face à un siècle qui manque de repères, le **cardinal Lustiger** veut lui redonner son rôle originel d'aider à structurer la société par un travail de réflexion alliant approche philosophique, intellectuelle et spirituelle. Les différents programmes proposés par le Collège sont donc conçus sur le principe de réunir dans un même débat la raison intellectuelle et la révélation divine ou, autrement dit, la conscience de l'Homme. Chacun des départements du pôle de recherche est ainsi confié à un binôme constitué d'un spécialiste de la discipline et d'un docteur en théologie.



Le programme proposé par le Collège comprend trois niveaux :

- ✓ une formation notamment philosophique et biblique au sein de l'École Cathédrale (3500 étudiants),
- ✓ un pôle de recherche composé de six départements qui travaillent sur les sujets suivants : « *Sociétés humaines et responsabilités éducatives* », « *Économie, homme, société* », « *Éthique biomédicale* », « *Société, liberté, paix* », « *Judaïsme et christianisme* », « *La parole de l'art* »,
- ✓ une offre culturelle : expositions d'art contemporain, concerts, représentations théâtrales, activités pour le jeune public ; rencontres et débats à travers des tables rondes, des colloques et des conférences.

Dépasser les désordres architecturaux:

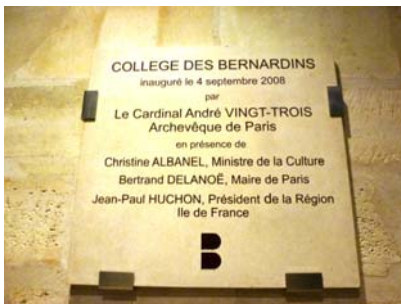
Retour au Moyen-Âge également en terme de travaux : il s'agit d'effacer les vicissitudes du temps et de retrouver la beauté, l'élégance, la simplicité cisterciennes. Les défis techniques sont considérables tant la construction sur un terrain marécageux a entraîné des désordres qui, dès l'origine, ont conduit les moines à condamner et combler tout le niveau inférieur. **Henri de Lépinay** a ainsi dressé la liste impressionnante des contraintes techniques et des difficultés d'organisation du chantier et, en regard de chacune, les solutions architecturales, les choix techniques et les multiples habiletés d'organisation du chantier.



Grâce à l'implantation de 322 micropieux de 15 mètres de profondeur, les colonnes du sous-sol ont pu être stabilisées et l'étage inférieur complètement dégagé : le splendide cellier médiéval accueille maintenant 8 salles de cours et de conférences où l'on retrouve en permanence, à travers les différences de niveau des chapiteaux et des impostes, les signes d'un passé « *tourmenté* » ! L'esprit d'innovation et d'anticipation a animé en permanence cette restauration. Ajoutons-y la diplomatie indispensable pour gérer de multiples querelles d'ordre idéologique ou des conflits de voisinage, les protestations de cette voisine américaine notamment qui, entre autres griefs, ne pouvait accepter que disparaisse le charmant nid d'oiseau posé sous sa fenêtre, à l'extrémité d'une branche des deux platanes pourtant bien malades bordant la rue de Poissy !



Les deux platanes ont finalement dû être coupés, la voisine américaine a fait amende honorable, le collège des Bernardins est debout, magnifique et ouvert à un public très divers, motivé par ces regards croisés entre foi et raison qu'il nous propose.



L'inauguration officielle interviendra le 4 septembre 2008 ; et, quatre jours plus tard, le pape Benoît XVI y prononcera un important discours au monde de la culture dans lequel les orientations cisterciennes du collège des Bernardins trouveront toute leur place. Ainsi il aura fallu 10 ans pour "*refonder*" ce collège que les moines cisterciens avaient mis 5 ans à construire. Les difficultés n'auront pas manqué mais la volonté de faire aura été permanente tant du côté des porteurs de l'opération bien sûr que de celui des politiques : l'appui de la municipalité et celui du gouvernement n'ont jamais fait défaut malgré les basculements que l'une et l'autre ont connus au long de la décennie. Confirmation, s'il le fallait, de la vocation d'ouverture de cet établissement, "*lieu de recherche et de débat pour l'Église et la société*".

Enfin, sous la conduite de **Thierry Berlizot** et d'**Henri de Lépinay** notre groupe entreprend la visite détaillée du Collège dans tous ses étages depuis :

- ✓ le cellier au niveau -1 et ses 8 petites et grandes salles de cours, à proximité de la bibliothèque logée dans la contrescarpe du fossé qui restitue le niveau originel de la construction,
- ✓ au rez-de-chaussée : la grande salle du XIII^{ème} siècle de 980 m² à trois nefs égales et 17 travées permettant d'accueillir des concerts, des expositions ainsi que des dîners de 100 à 360 personnes et des cocktails jusqu'à 850 personnes ainsi que l'ancienne sacristie du XIV^{ème} siècle, utilisée comme espace d'exposition, et le très bel escalier XVIII^{ème},



- ✓ le 2^{ème} étage avec le petit auditorium et le grand auditorium en gradins d'une capacité de 250 places et à l'extrémité duquel s'élève une rosace reconstituée selon les plans d'origine.



Site du Collège des Bernardins - <http://www.collegedesbernardins.fr/>

